

prendre à nous autres, de n'attendre point si tard nostre conuersion & l'amendement de nostre vie, peur de ne pas trouuer Dieu quand nous le chercherons, s'il ne nous a trouué quand il nous a cherché.

Le sieur du Pont ayant mis ordre à tout ce qui estoit necessaire pour l'habitation & consolé un chacun de ses victuailles, il monta aux trois Riuieres pour la Traicte, où le P. Paul fist dresser une Chappelle avec des rameaux pour la saincte Messe qu'il y celebra tout le temps qu'on fut là. Il excita aussi Beauchesne & tous les autres François de faire les feux de la S.  
49 Pierre & de tirer en l'honneur du Sainct || tous les perriers de la barque. Le Borgne de l'Isle Capitaine Algoumequin y estoit present, mais comme on luy vint à dire de se retirer de derriere le perrier qu'on alloit tirer, il s'en scandaliza & n'en vouloit rien faire, disant que les vrais Capitaines n'auoient point de peur, mais on le contraignist pourtant de se retirer, qui fut bien à la bonne heure pour luy & pour les François, car le perrier creua & ietta sa culasse par le mesme endroit d'où on l'auoit fait sortir, & s'il luy fut mesarriué nonobstant l'aduertissement qu'on luy auoit donné ceux de sa nation l'eussent creu tué à dessein, & nous eussent fait la guerre unis avec tous les autres Sauuages, lesquels quoy que moins armez que les François estoient capables de nous troubler & venir à main armée iusques à l'habitation, où on n'est pas si fort qu'on aye besoin d'ennemis plus forts que les mousquites & la faim. La Traicte estant finie & les Sauuages partis, chacun rentra dans les barques qui se rendirent promptement à Kebec, où il fut iugé à